

# EN AFRIQUE, UN TRÉSOR

**A**u bord du torrent croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers... Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède (Ezéchiel 47,12). Ainsi commença une session au Burkina-Faso en 2005 sur le thème: *Santé, maladie, pharmacopée, guérison*. Entendez par pharmacopée les soins par les végétaux (feuilles, fleurs, racines, écorces), les minéraux (argile) et autres produits comme le miel, les venins, l'urine, etc.

Au commencement était la santé ! Il s'agit, ici en Afrique, d'accueillir et de cultiver la santé comme harmonie avec Dieu, les esprits, la nature, les autres. Le profane et le sacré sont totalement liés.

La santé en effet n'est pas seulement l'absence de maladie, mais le bien-être du corps tout entier dans ses dimensions physiques, sociales, spirituelles. C'est pourquoi les guérisseurs font aussi appel à des rituels sociaux: en plus des plantes, l'offrande d'un poulet mangé par toute la famille aide à reconstituer les liens des vivants entre eux, avec les ancêtres, avec Dieu. En Occident faisons-nous une prière d'action de grâce en avalant un cachet? Comme si nous n'étions qu'un ramassis de cellules! Jésus soignait avec des dialogues, des prières,



de la salive, de l'argile, l'eau du Jourdain, etc.

## La nature est si riche en ressources!

Ici, les médicaments chimiques sont trop chers. J'ai en tête des réalisations au Vietnam, au Brésil<sup>1</sup>, où les villageois cultivent un champ collectif de plantes

médicinales. La nature est si riche de ressources et nombre de médicaments de synthèse sont issus de recherches sur les plantes.

Là intervient la distinction entre herboristes, charlatans, sorciers. Et il ne faut pas balayer d'un revers de main les pouvoirs inexplicables mais réels. En France nous connaissons les sourciers et ceux qui apaisent les brûlures, les zonas. Ici ces formes de pouvoirs sont démultipliées et le démon n'est pas en reste: des sorciers paralysent des personnes, des contre-sorciers les redressent, c'est une question de pouvoirs. Jésus a beaucoup

lutté contre les démons, avec la force de l'Esprit-Saint!

Enfin, le christianisme a apporté avec lui le rejet de beaucoup d'éléments de chaque culture, par peur du syncrétisme.

Un nombre croissant de personnes s'intéresse à la pharmacopée. Ainsi l'hôpital des Frères de St Jean de Dieu, à Tanguiéta, au nord du



Bénin, où tant de Frères et de Sœurs ont déjà été soignés, est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé pour son savoir-faire dans l'association des médicaments chimiques et des plantes. Le Frère initiateur de ce type de soins a commencé sa conversion quand un malade asthmatique chronique est revenu parfaitement guéri après être allé chez un herboriste.

Mais l'association de plusieurs médecines complémentaires ne s'improvise pas, c'est même plus compliqué. Quand j'ai questionné les soignants de notre village, ils m'ont répondu qu'ils voyaient trop de personnes arriver dans un état désespéré à la suite de traitements locaux douteux, voire néfastes. Mais ils savent aussi qu'ils ne voient jamais tous ceux pour qui ces traitements non officiels ont réussi !

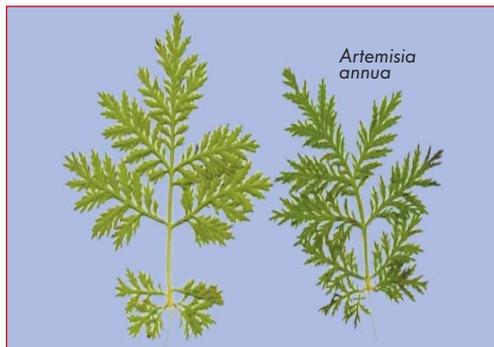
### En prieuré, quelques pas

J'en viens ainsi à ce que nous vivons au prieuré. Beaucoup d'espèces d'arbres et de plantes poussent toute l'année dans notre enclos, car les chèvres ne peuvent pas entrer. Les gens viennent souvent demander une ou plusieurs sortes de feuilles. Nous leur demandons si c'est pour soigner un enfant, si c'est grave; auquel cas nous disons d'aller au dispensaire.

Chaque fois que les personnes n'ont pas d'argent pour le dispensaire, il nous faut discerner au cas par cas comment aider. C'est très difficile. Voici quelques mois une femme est arrivée avec son enfant qui avait la fièvre. Elle refusait d'aller au dispensaire. En fait, elle croyait que lorsqu'une personne allait là-bas, on lui faisait une piqûre pour la faire mourir ! Cette femme ne connaissait que des malades qui étaient allés au dispensaire... trop tard !

Un autre problème concerne la vente semi libre de médicaments sur les marchés. En général, ce sont des drogues qui euphorisent un moment; on en donne même aux enfants. Au Burkina-Faso ce commerce avait été interdit un temps; aujourd'hui, à part quelques saisies passagères, les vendeurs sont là à chaque marché !

Plusieurs Sœurs s'intéressent depuis longtemps à la pharmacopée, essayent des recettes. Au prieuré nous cultivons de l'Artemisia Annu (Armoise annuelle)<sup>2</sup>. Les nouveaux médicaments anti-paludéens actuels sont à base de cette plante qui pousse naturellement en Extrême-Orient. Pour moi-même, cette tisane est tellement amère qu'elle me rend encore plus malade !



### Pour l'Église, un défi

Au niveau de notre Église locale, je pense qu'il serait bénéfique d'aider les chrétiens à faire la différence entre se soigner par les plantes et la sorcellerie. Et qu'ils puissent aussi se libérer de tant de peurs infondées : depuis les mangeuses d'âmes, les oiseaux de nuit, les gris-gris et les interdits alimentaires de toutes sortes. Le sujet est délicat, les pratiques invouables ne doivent pas manquer : quand la maladie et la souffrance s'installent, on finit par tout essayer !

En France, combien de personnes exercent des médecines « extra parallèles », du type cartomanciennes ou autres ! On demande au médecin de famille de soigner aussi les âmes et aux charismatiques d'imposer les mains contre les maux de tête. Je pense que nous redécouvrons ainsi, en Occident, l'unité du corps. Nous redécouvrons aussi l'unité du cosmos et ses interdépendances, grâce à ceux qui travaillent en faveur de l'écologie, de l'autosuffisance alimentaire, du commerce équitable, etc. Tant de déséquilibres affectent notre monde et donc les personnes !

A quand un vaccin contre le paludisme ? Cette maladie tue officiellement un million

de personnes par an, surtout en Afrique, alors qu'un vaccin contre la grippe aviaire peut voir le jour en si peu de temps! Scandale du mal collectif.

Je termine en louant la sagesse de la création et du Créateur. Un Frère nous disait que, pour trouver les meilleures argiles, il suffisait de suivre les animaux sauvages blessés: ils s'en vont en certains endroits, parfois très loin, pour gratter la terre et s'y frotter! Qui

a vu le film *L'ours* aura été témoin de cette belle scène.

**Sœur Claire-François PATEROUR**

Prieuré Bienheureuse Annuarite  
Kompienbiga (Burkina-Faso)

- 
1. Voir *Chronique de mars 2007*, pages 22-23.
  2. Une association travaille à la diffusion de cette plante: *Artémisia contre paludisme 7*, grande rue 25330 Longeville. Nous lui devons cette photo.  
Courriel: [info@acp-paludisme.org](mailto:info@acp-paludisme.org)